



Informational card with text and a small image, likely describing the artwork to its right.

Informational card with text and a small image, likely describing the artwork in the display case above it.



FOLLES ENCHÈRES CHEZ PIASA

En juin dernier, l'Étude Piasa a dispersé à Paris une part importante de la collection de Geneviève et Jean-Paul Kahn. David Lévy, expert en art moderne, a accepté de retracer pour nous l'histoire de cette vente exceptionnelle, de la préparation aux enchères elles-mêmes. Passionnant.

PROPOS RECUEILLIS PAR REBECCA MAILLET



▲ David Lévy dans son espace, à Bruxelles.
© David Lévy & Associés.

Surréalisme : Cher David Lévy, vous avez été l'expert de la vente exceptionnelle d'une partie de la collection Jean-Paul Kahn chez PIASA à Paris en juin dernier. Comment est né ce projet ?

David Lévy : C'est d'abord grâce à mon excellent confrère et ami Philippe Ravon, expert à Saintes, que je me suis retrouvé embarqué dans cette aventure. Il nous a réunis lors d'un déjeuner estival en 2023 chez lui à Saint-Trojan-les-Bains, pour évoquer la vente prochaine d'une partie de la collection de tableaux et objets surréalistes de Geneviève et Jean-Paul Kahn. Une première dispersion de l'importante bibliothèque surréaliste avait été organisée à Paris, chez Pierre Bergé et Associés. C'est l'expert en livre Philippe Luiggi qui avait été désigné par Geneviève Kahn pour organiser les ventes de cet ensemble unique de

manuscrits précieux et livres rares patiemment réunis pendant plus de cinquante ans. J'avais toujours réservé l'expertise à mes clients dans le cadre de l'activité de la galerie, et n'avais jamais collaboré auparavant avec une maison de vente publique. Cela ne me semblait pas compatible avec mon activité de marchand dont la majeure partie du temps est consacrée à la recherche d'œuvres pour la préparation d'expositions et de salons. Présenter la collection surréaliste de Geneviève et Jean Paul Kahn s'apparentait à la préparation d'une exposition muséale d'un ensemble unique jamais dévoilé au public, une occasion rare pour un spécialiste d'art moderne de se consacrer à la rédaction d'un important catalogue et de mettre en lumière des œuvres oubliées ou inconnues du marché. J'ai très vite accepté de relever ce défi sans vraiment réaliser la masse de travail et de recherches que cela

impliquait et je remercie Geneviève Kahn ainsi que mes confrères Luiggi et Ravon pour la confiance qu'ils m'ont accordée. Les archives de la collection étant lacunaires, il fallait envisager de consacrer le temps nécessaire aux recherches iconographiques et je tiens aussi à remercier mon équipe pour son travail exceptionnel ainsi que tous ceux qui nous ont apporté leur précieux concours.

Surréalismus : Comment avez-vous procédé pour l'estimation des œuvres ?

D. L. : Toute la difficulté pour estimer une œuvre réside dans la faculté de trouver la meilleure adéquation entre une étude objective du marché actuel et un jugement subjectif sur les qualités artistiques et historiques d'un objet, faire l'analyse des résultats récents obtenus en vente publique pour des œuvres comparables (si elles existent) et définir le degré de qualité et de rareté d'une œuvre en tenant compte de tous les paramètres qui en font un objet d'art unique. En parcourant attentivement les œuvres de la collection, on réalise que Jean-Paul Kahn avait aussi le souci d'acquérir des œuvres qui s'inscrivent dans l'histoire du surréalisme, en privilégiant la période de gestation du mouvement, période de « germination » où le talent créatif d'un artiste se révèle au groupe qui décide de l'inclure et de le faire participer aux grandes manifestations qui ont marqué l'histoire. C'est le cas pour les artistes d'origine espagnole comme Remedios Varo, Esteban Francés, Óscar Domínguez, roumaine comme Victor Brauner et Jacques Hérold, ou tchèque comme Janousek, Styrsky, Teige et Toyen. La plupart de ces œuvres furent réalisées entre 1930 et 1939, à un moment où tous les acteurs du groupe convergeaient vers Paris pour rejoindre André Breton avant de prendre d'autres chemins sous l'Occupation, en particulier celui vers l'Amérique. La très bonne datation des œuvres de la collection et leur pédiogée historique furent des éléments déterminants dans l'élaboration des estimations. Néanmoins, celles-ci doivent demeurer attractives pour les acheteurs potentiels et permettre à un maximum d'enchérisseurs de participer à la vente

publique. C'est un équilibre délicat à trouver et j'ai beaucoup apprécié ma collaboration avec Fabien Béjean qui était responsable de la vente Kahn pour la maison PIASA. Fabien avait déjà collaboré avec Philippe Luiggi pour les ventes de la bibliothèque surréaliste de Geneviève et Jean-Paul Kahn chez Pierre Bergé et associés et il avait déjà une bonne connaissance de la collection.

Surréalismus : Parmi les plus hautes enchères, quelles sont pour vous les plus marquantes ou significatives ?

D. L. : La vente d'une collection est toujours un événement en soi pour les amateurs en quête d'œuvres inédites sur le marché et de provenance irréprochable. Il en est de même pour les musées qui entretenaient souvent des relations régulières avec le propriétaire de ces œuvres pour l'organisation d'expositions. Jean-Paul Kahn était d'ailleurs souvent ➔

▼ Dorothea Tanning
Les Trois Garces
1953
Photo : Fabien Gousset
© PIASA





sollicité pour des prêts par les conservateurs de musées et nombreuses sont les œuvres qui furent exposées dans les plus grandes expositions consacrées au surréalisme. Un pedigree solide avec de nombreuses expositions est un élément qui renforce la dimension historique d'une œuvre et contribue au succès de sa vente comme on a pu le constater. Les artistes femmes étaient particulièrement à l'honneur dans cette vente. Pendant longtemps reléguées au second plan parmi les acteurs du mouvement surréaliste, elles apparaissent aujourd'hui comme des artistes très en vue et dont les œuvres sont particulièrement recherchées. Le prix le plus élevé de cette vente a d'ailleurs été obtenu pour un tableau historique de l'artiste américaine Dorothea Tanning intitulé *Les Trois Garces* (lot 46) et peint en 1953 à Paris. Estimé 300/400 000 €, il s'est vendu 650 000 € avec les frais à un grand collectionneur européen. Une autre grande artiste américaine, Kay Sage, qui fut aussi la compagne d'Yves Tanguy, s'est illustrée brillamment avec la vente d'une petite huile de 1947 intitulée *The Other Side of the Square* (lot 45) et a donné lieu à une fort belle bataille d'enchères. Estimée 100/150 000 €, cette peinture mystérieuse à l'architecture démembrée dans un horizon désertique où flottent au vent des lambeaux de tissu fut adjugée 585 000 €. Elle avait été exposée l'année de sa réalisation chez le grand marchand new-yorkais Julian Levy qui était alors avec Pierre Matisse le galeriste de Kay Sage. Parmi les autres femmes artistes dont les prix se sont envolés, il faut citer Remedios Varo dont les œuvres sont très rares sur le marché. Deux œuvres de 1935 étaient présentées, un collage et une étonnante boîte-objet intitulée *Le Désir* (lot 12), la première et seule boîte connue qu'elle ait réalisée avant la guerre. Estimée 40/60 000 € et adjugée 195 000 € (frais compris), elle avait aussi figuré dans l'*Exposition surréaliste d'Objets* organisée chez Charles Ratton à Paris en 1936. Une autre œuvre à l'historique prestigieux était un dessin à la craie blanche sur papier noir de Valentine Hugo intitulé *Isabelle d'Égypte* (lot 6), vendu 84 500 € pour une estimation de 8 / 12 000 €. Cet important dessin avait servi d'illustration aux *Contes bizarres* d'Achim von Arnim avec

une préface d'André Breton et figura à l'exposition surréaliste de la galerie Pierre Colle en 1933, année de sa création. Le prix obtenu pour *The Muse Listening*, un objet orphique en forme de cœur représentant une lyre par l'artiste anglaise Eileen Agar estimé 10/15 000 €, a surpris tout le monde, y compris des enchérisseurs très motivés en décrochant un prix record de 136 500 €. Si beaucoup d'artistes présents dans la collection sont régulièrement présentés en vente publique, nombreux sont ceux qui sont beaucoup plus rares sur le marché et qui ont suscité un grand intérêt des acheteurs. ➔

▼ Jacques Hérold
Le Vrai Miracle
 1931
 Photo : Fabien Gousset
 © PIASA



Ce fut le cas pour deux peintures inédites de Jacques Hérold jamais exposées ni publiées. *Le Vrai Miracle* (lot 8) peint en 1931, un an après l'arrivée du jeune artiste à Paris et la seule œuvre en rapport avec son bref passage dans l'atelier de Brancusi qui l'employa quelque temps, fut vendue 39 000 € (estimation 15/20 000 €). Un autre important tableau intitulé *L'Orage* (lot 9) peint en 1936 durant sa grande période des écorchés fut adjugé 98 000 € (frais compris) pour une estimation de 30/40 000 €. On peut encore mentionner trois autres résultats remarquables pour des œuvres importantes d'artistes rarement présentés en vente publique. D'abord Esteban Francés, alors jeune peintre de Barcelone et membre du groupe logicophobiste, dont deux peintures et une gouache figuraient dans la vente. Si les trois remportèrent un franc succès, on s'arrêtera sur un grand paysage

surréaliste d'urnes fumantes, *Sans Titre*, 1934 (lot 11) adjugé 130 000 € pour une estimation de 40/60 000 €. Du tchèque Frantisek Janousek fut présenté une grande huile intitulée *Paysage aux serpents* de 1937 (lot 26). Acquis en 1983 par Jean-Paul Kahn et reproduite au catalogue de l'excellente exposition de 1986 *La planète affolée* au Musée Cantini à Marseille, cette importante composition apocalyptique et colorée culminait à 208 000 € pour une estimation « trop modeste » de 15/20 000 €. Enfin on citera le prix record pour un très grand et superbe tableau de Kurt Seligmann intitulé *Nocturne* de 1956 (lot 47). Estimé 40/60 000 € et figurant trois vagabonds en armure foulant la nuit, cette composition, inspirée de mythes médiévaux, établissait la cote de cet américano-suisse à un niveau jamais atteint auparavant avec un résultat de 442 000 €.

▼ Esteban Francés
Sans titre
 1934
 Photo : Fabien Gousset
 © PIASA



Surréalismus : Quelles sont les déceptions ?

D. L. : Elles ne sont pas nombreuses. Je citerais d'abord l'exemple d'une superbe et grande boîte de Joseph Cornell de la série *Lunar Set* (lot 44). Cet autodidacte new-yorkais était très admiré des surréalistes et son œuvre fut aussi une source d'inspiration pour de nombreux artistes d'après-guerre. Raisonnablement estimée 200/300 000 €, je m'attendais plutôt à un résultat autour de 400 000 €. Elle fut adjugée 260 000 € (frais compris) à un très grand collectionneur européen qui a fait un excellent achat. Je m'arrêterais également sur le tableau d'André Masson intitulé *Le piège dans la prairie* de 1939 (lot 27) estimé 60/90 000 € et resté invendu. Provenant anciennement de la Galerie Simon, son marchand d'origine, cette composition figurait une femme nue couchée dans l'herbe jouant avec le soleil et dont le sexe entrouvert attendait sa proie. Pourtant d'une époque très recherchée, le sujet aura certainement freiné les amateurs alors que l'estimation était attractive. Le grand dessin de Pollock de 1943-44 (lot 43) ainsi que le paysage de Max Ernst de 1956 (lot 51) sont également restés invendus malgré leur qualité et d'excellentes provenances.

Surréalismus : Vous êtes également un marchand d'art moderne. Avez-vous des projets liés au surréalisme ?

D. L. : Les salons auxquels je participerai prochainement sont la Fine Art Biennale au Grand Palais à Paris du 20 au 27 novembre 2024, puis la TEFAF Maastricht en mars 2025.



C'est lors de cette dernière que je souhaite consacrer notre exposition au surréalisme avec une place prédominante donnée à la sculpture. Nous avons déjà commencé à réfléchir à cet événement et à réunir des œuvres de collections privées. Parmi les artistes presentis, on peut déjà citer Arp, Bellmer, Moore, Ernst ou encore Miró. •

▲ Kay Sage
The Other Side of the Square
1947
Photo : Fabien Gousset
© PIASA

La collection Geneviève et Jean-Paul Kahn du surréalisme au Pop Art

- PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris
www.piasa.fr
- David Lévy
Expert C.N.E.S.
Art moderne et d'après-guerre
199 avenue Albert, Bruxelles
www.davidlevy.art

